



**23**  
mars  
2021

**Emmanuelle Cosse et  
Jean-Claude Driant**  
**L'écologie est *aussi*  
affaire d'habitat**

**n° 43**



[www.club-ville-amenagement.org](http://www.club-ville-amenagement.org)

**Les "5 à 7"**

**100 % DÉMATÉRIALISÉ**

**du Club Ville Aménagement**  
[de 17 h à 19 h]

## De 17 h à 19 h

Avec **Emmanuelle Cosse**, présidente de l'Union sociale pour l'habitat et ancienne ministre du logement et **Jean-Claude Driant**, professeur à l'École d'urbanisme de Paris. Conçu et animé par **Ariella Masboungi**, architecte-urbaniste, grand prix de l'urbanisme 2016.

# L'écologie est *aussi* affaire d'habitat

La crise ! Dans ce contexte de crise généralisée, évoquer la crise du logement peut paraître lassant et répétitif tant il est question de cela depuis des décennies. Mais Jean-Claude Driant alerte sur la mutation régulière des crises dans un pays qui est champion de la production de logements et dont l'effort sur le logement social est significatif. Aggravée par la pandémie actuelle, la crise actuelle relève de l'accroissement des inégalités sociales et territoriales dont les causes sont multiples : montée des prix (surtout du foncier) y compris dans les villes moyennes, airbnb, gentrification, difficultés d'accès à l'accession pour nombre de gens dont les jeunes, etc. On peut aussi parler du coût excessif de la production du logement en France par rapport aux pays voisins. Comment ne pas évoquer par ailleurs le fait que les logements sont de plus en plus petits et pas toujours de qualité à l'heure où les confinements, avec la croissance du télétravail, renforcent ce que l'on savait déjà : le logement exige individualisation, isolement et vivre ensemble et même si le stock de logements est un fort facteur d'inertie, nos façons de l'habiter ne cessent d'évoluer. La question écologique s'invite de plus en plus dans l'existant comme pour le neuf. Santé, cadre de vie, lien à la nature, performance énergétique et transports aisés, deviennent des enjeux majeurs dont il faudra éviter qu'ils ne soient générateurs de nouvelles formes d'inégalités. Les leçons COVID renforcent en effet le besoin de chacun de disposer d'un espace extérieur, d'avoir des logements traversants, de faire appel à des matériaux adéquats et d'offrir un environnement urbain de proximité qui fasse la vie belle et donne accès à un bout de nature.

Emmanuelle Cosse, entrée dans le logement par l'écologie, devenant ministre du logement, revenant d'ouvrir les choix en matière d'habitat et

pour ce faire, de rechercher plus de cohérence entre les politiques publiques, notamment entre polarisation sur la reconversion et privilèges donnée au neuf par rapport à l'existant, entre prêts à taux zéro centrés sur les lotissements périphériques et ZAN (zéro artificialisation nette) qui souhaite protéger les sols non urbanisés...

Une politique écologique de l'habitat s'impose, alors que la production d'un habitat de qualité dans les lieux qui l'exigent se heurte à des enjeux dits écologiques de type NIMBY. Cela passe par une clarification des enjeux au regard de connaissances scientifiques affirmées, de lutte contre des idées toutes faites (la densité est responsable de la montée du COVID !), et surtout d'engagement national et des édiles locaux pour privilégier la lutte contre les inégalités afin de bien loger 70% des français dont les revenus se situent sous le SMIC. D'autant que le logement ancre l'homme dans son territoire, lui confère dignité et sérénité, et favorise vivre ensemble et convivialité. Il s'agit de sortir d'une vision étroite et techniciste de la production du logement afin d'en faire le fer de lance d'une stratégie urbaine et d'aménagement pour bien habiter en France, partout et par tous.

**Ariella Masboungi**



*Les crises du logement*, Jean-Claude Driant et Pierre Madec. Editions Puf, collection La vie des idées.

Recto : *Fractal Flowers in vitro*, Miguel Chevalier, Rio de Janeiro, 2011.